

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 NOVEMBRE 1898

RÉSISTANCE IMPRÉVUE



I
Le policeman Bradford. — Encore ce vieil abruti ! Attend un peu, mon crapaud, je m'en vais t'apprendre à venir dormir en public. Tiens, attrappe ça, en attendant mieux. (Pouf!)

GERBE DE PENSÉES

Le travail ne trahit jamais.

x

Où a-t-on vu un os échoir à un bon chien ?

x

On ne discute qu'avec ceux qui sont de notre avis.

x

Celui-là ne reçoit pas les injures qui ne les entendent pas.

x

C'est par l'esprit qu'on s'amuse, c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas.

x

Il y a assez de malheurs réels dans la vie sans en forger d'imaginaires.

x

Le spectateur d'une partie engagée s'intéresse au joueur dont il suit les coups.

x

Donner des conseils est la consolation de ceux qui ont mal gouverné leur vie.

x

Le papier est un confident muet et insensible qui ne console pas, mais qui écoute.

x

L'écriture est une froide traduction de la parole, et la parole est une sotte traduction de la pensée.

x

On trouve le calme de l'âme dans le travail de la pensée, comme le repos du corps dans l'exercice physique.

x

Tel est l'effet de l'habitude du danger : on admire chez un autre, comme acte de courage, une chose qu'on fait tous les jours sans y penser.

x

Dans les situations difficiles et les choses d'importance, on ne doit prendre conseil de personne ; il faut réfléchir, peser le pour et le contre, compter beaucoup sur soi, peu sur les autres, et agir.

BIBLIOPHILE.

UNE HONTE

Mme Casey. — Que sont devenus vos deux garçons, mame Carey.

Mme Carey. — Je suis fière de Mike. Sûr qu'il fera son chemin. A son âge, il est déjà propriétaire d'un magnifique "saloon". Mais Pat!...

Mme Casey. — Que fait-il, celui-là ?

Mme Carey. — Il fait le déshonneur de notre famille. Imaginez-vous qu'il passe son temps à écrire des poésies pour les journaux. J'ai vraiment honte de lui.

IL ATTENDAIT LA MÈCHE

Le marchand (à son nouveau garçon de magasin). — Allume le gaz, Johnnie.

Johnnie. — Oui, m'sieu !

Le marchand (cinq minutes plus tard). — Pourquoi n'allumes-tu pas le gaz, comme je te l'ai dit ?

Johnnie. — J'ai tourné la clef, m'sieu, et j'attends que la mèche sorte.

POUR LE SAUVER

Pillepoche. — Combien puis-je avoir pour cette montre d'or ?

Le prêteur sur gages (tout bas). — Mon ami, si la bourse fous fois avec cède mondre, fous aurez teux ans. Je fais fous en tonner 7 biastres, hour fous zauffer.

COMMENT ELLE SE VENGEAIT

La modiste. — Ainsi, vous n'êtes pas satisfaite de mon travail et vous allez m'abandonner ?

Madame Deuxvisages. — Oui, mais je vais vous recommander auprès de mes amies.

UN POINT DE DROIT

Emile. — Je voudrais bien connaître la loi.

Edgar. — Pourquoi donc ?

Emile. — Je désirerais savoir si j'ai le droit d'empêcher ce vieux fou de Chéveur de s'interposer entre sa fille et moi.

OU SERAIT LE PLAISIR

Mme Sansfonds. — Mon mari m'a gâté ma journée. Il m'a défendu d'acheter quelque chose de superflu.

Mme Cinqsous. — Est-il fou, ton mari ? Mais où serait le plaisir d'aller magasiner s'il ne fallait acheter que ce dont nous avons besoin ?



II

... Aie... Aie... Aie... Au meurtre ! J'ai le bras paralysé.

L'invalidé (furieux). — Ah, tu as brisé ma jambe de bois, policeman de malheur, mais tu vas voir qu'un mois de ton salaire ne suffira pas à la payer.

PAS CE QU'ELLE ATTENDAIT

Lui. — Enfin, nous sommes seuls et je vais pouvoir vous parler. Il y a bien longtemps que je cherchais une occasion qui ne m'est offerte qu'aujourd'hui. J'ai quelque chose de très important à vous dire.

Elle. — Parlez, monsieur Bonparti, je vous écoute.

Lui. — Mademoiselle Hortense, vous ne vous êtes pas aperçue peut-être que, depuis quelque temps, j'étais contraint, mal à l'aise, embarrassé en votre présence ; j'avais quelque chose à vous dire et je n'osais.

Elle (rougissant). — Je m'en suis aperçue, monsieur Bonparti.

Lui. — Cette contrainte, cet embarras étaient dus à... au...

Elle. — Parlez sans crainte, monsieur Bonparti.

Lui. — ...Étaient dus à ce que vous sembliez ignorer que je suis fiancé avec votre sœur depuis trois mois.

LE TEMPS N'EST PAS VENU

Premier lieutenant. — Comment trouves-tu le cheval que je t'ai vendu, la semaine dernière ?

Second lieutenant. — J'en suis satisfait. J'aimerais cependant, qu'il tienne sa tête un peu plus haut.

Premier lieutenant. — Oh ! cela viendra quand tu me l'auras payé.